



Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

44 | octobre 2009
Sur un Air d'Encyclopédie

L'Enquête du Régent. 1716-1718. Sciences, Techniques et Politique dans la France pré-industrielle

Pierre Crépel



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/4604>
DOI : 10.4000/rde.4604
ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 15 octobre 2009
Pagination : 279-281
ISBN : 978-2-9520898-1-4
ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Pierre Crépel, « *L'Enquête du Régent. 1716-1718. Sciences, Techniques et Politique dans la France pré-industrielle* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 44 | octobre 2009, mis en ligne le 13 octobre 2009, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/4604> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.4604>

Ce document a été généré automatiquement le 30 juillet 2021.

Propriété intellectuelle

L'Enquête du Régent. 1716-1718. Sciences, Techniques et Politique dans la France pré-industrielle

Pierre Crépel

RÉFÉRENCE

Corpus de textes établis, présentés et annotés par Christiane Demeulenaere-Douyère et David J. Sturdy, Turnhout, Brepols, 2008.

- 1 Cet ouvrage de plus de mille pages, remarquable et moins austère que le titre pourrait le laisser croire, se compose de trois parties. La partie centrale, la plus volumineuse (p. 77-865) fournit les documents bruts, sobrement annotés, de l'Enquête du Régent. Tout ce qui se situe avant (p. 5-76) constitue l'introduction et les préliminaires des éditeurs, ce qui donne une idée claire de l'ensemble et des principes d'édition. Enfin, l'ouvrage se termine (p. 867-1018) par des annexes, index, documents figurés. Le tout est établi et présenté avec soin et précision. C'est un instrument de travail, focalisé sur les sources, sans aucune prétention aux envolées interprétatives.
- 2 Il s'agit de la première édition d'une enquête restée manuscrite et peu connue des historiens. L'une des raisons en est qu'elle est conservée à un endroit où les spécialistes d'histoire politique, économique et sociale n'ont pas l'habitude de chercher leurs sources, à savoir les archives de l'Académie des sciences. Dans l'introduction, les éditeurs expliquent les raisons de cette localisation insolite. Les personnages principaux qui entrent en scène sont le Régent (Philippe d'Orléans), son précepteur Homberg, l'abbé Bignon (neveu de Pontchartrain et âme de la réorganisation de l'Académie), et enfin Réaumur. Ces acteurs ont un rapport étroit aux sciences et ce n'est pas un hasard s'ils estiment que, pour connaître l'état des forces productives dans leur ensemble, on doit confier à l'Académie un rôle central.

- 3 L'introduction expose les origines de l'Enquête, les détails de son organisation, ses résultats, globalement, et son devenir. La méthode à grands traits se devine : il s'agit d'interroger les intendants des provinces, en leur demandant de détailler les ressources minéralogiques (beaucoup), agricoles (assez peu), les manufactures et le commerce, etc. Une particularité saisissante est la ténacité, pour ne pas dire l'acharnement, de Réaumur afin de ne rien laisser dans le vague : les réponses que les intendants ont collectées sont invariablement l'objet de compléments d'enquêtes sur les dimensions, l'ordre des opérations, l'adjonction de croquis, en un mot tout ce qui transforme des renseignements pour se faire une idée en informations techniques pouvant être concrètement utilisées.
- 4 Bien entendu, l'ouvrage fait plus de mille pages ; les éditeurs ont donc eu raison de ne pas s'étendre sur des sujets connexes ou sur une mise en perspective plus ou moins exhaustive des grandes enquêtes à finalité voisine lancées en France du xviii^e au xix^e siècle, ou sur des confrontations avec les pays étrangers. Ils ébauchent toutefois deux éléments de comparaison, avec l'amont (l'enquête « pour l'instruction du duc de Bourgogne », à la fin du xvii^e siècle) et avec l'aval (la série *Description des arts et métiers* de l'Académie, dont la publication commence en 1761 après de nombreuses velléités antérieures).
- 5 Il faut évidemment lire l'enquête elle-même et ne pas se contenter de l'introduction, si bien faite soit elle. On aura ainsi droit à un voyage très agréable dans la France de l'Ancien Régime, certes ni artistique, ni touristique, ni folklorique ou moral, mais très instructif, sur cette France pré-industrielle, où l'on commence à s'intéresser au charbon et à l'acier, mais encore souvent plus aux pierres précieuses, au textile plutôt de luxe, au sel, aux eaux. Le lecteur verra tout de suite la diversité des provinces et des préoccupations de Bignon et de Réaumur à leur sujet. L'alternance de renseignements que nous trouverions aujourd'hui anecdotiques (les perles dans les moules à Saint-Savinien, au fond de la Charente ; l'or dont on dit qu'il est charrié par tel ruisseau mais dont on comprend bien que c'est un peu légendaire ...) et de questions dont l'histoire ultérieure nous a montré le rôle fondamental (le charbon du Forez, les techniques de forge en Alsace, de constructions métalliques à Rochefort...) ne manque pas de conserver notre attention en éveil tout au long de l'ouvrage.
- 6 Ce livre a un autre avantage : celui de constituer aussi un point de départ. Dans la revue *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, on ne s'étonnera pas qu'on suggère de comparer ses contenus aux passages éparpillés de l'*Encyclopédie* sur les mêmes sujets, et ceci d'autant plus qu'une grande partie de la minéralogie y est du baron d'Holbach et une partie de arts et métiers de Diderot lui-même. En outre, quand on sait ce que la *Description des arts et métiers* doit à Réaumur et les planches de l'*Encyclopédie* à celles de cette *Description*, l'étude est alléchante. Bien sûr, on pensera aussi à la « statistique descriptive » allemande, aux voyages d'étude en Angleterre à diverses époques proches ou ultérieures. Nul doute que cette Enquête du Régent fournira matière à stimulations pour des recherches variées.